

« Servir à la suite du Christ Serviteur »

Au moment de nous relancer ensemble pour une nouvelle aventure Cycle Long et Parcours St Pierre, il est bon de nous rappeler quelques fondements spirituels de notre démarche... Tout d'abord, cette aventure n'est pas la nôtre mais celle du Christ qui nous a tous appelés à le suivre, et c'est Lui le Maître d'œuvre premier de tout ce que nous faisons ensemble :

Mt 16,18-19 : Simon, je te le dis :

*« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église,
et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. »*

C'est le Christ qui bâtit son Eglise, et non pas nous... Nous, nous sommes tous des membres de cette Eglise, là où le Seigneur nous a placés, tous sur un pied d'égalité puisque nous bénéficions tous du même Amour, et donc du même Don de l'Amour, de la même grâce spirituelle qui s'exprime ensuite en chacun d'entre nous par les dons particuliers que Dieu nous a donnés... C'est donc Lui qui travaille, par les uns, par les autres, au cœur de toutes les relations que nous vivons dans le cadre de notre service...

En effet, *« c'est en un seul Esprit que nous tous avons été baptisés pour former un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit. Et à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. À l'un, c'est un discours de sagesse qui est donné par l'Esprit ; à tel autre un discours de science, selon le même Esprit ; à un autre la foi, dans le même Esprit ; à tel autre les dons de guérisons, dans l'unique Esprit ; à tel autre la puissance d'opérer des miracles ; à tel autre la prophétie ; à tel autre le discernement des esprits ; à un autre les diversités de langues, à tel autre le don de les interpréter. Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui l'opère, distribuant ses dons à chacun en particulier comme il l'entend »* (1Co 12,13 ; 12,7-11).

« La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres en vue de la prière. Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car la charité couvre une multitude de péchés. Pratiquez l'hospitalité », l'accueil, « les uns envers les autres, sans murmurer. Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme les paroles de Dieu ; si quelqu'un assure le service, que ce soit comme par un mandat reçu de Dieu, afin qu'en tout Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui sont la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen » (1P 4,7-11).

La prière du cœur doit donc être la base de notre engagement, prière par laquelle nous nous mettons en présence de Dieu, tels que nous sommes, avec toutes nos fragilités, nos blessures, les failles de nos tempéraments, etc, etc... Voilà pourquoi toute journée de service doit commencer par un temps de prière de l'équipe, avec les participants invités à venir un peu plus tôt pour aider à tel ou tel service. Cette prière doit nous mettre tout de suite dans des dispositions intérieures qui devraient durer toute la journée... En nous aidant à nous remettre en présence de Dieu, elle va nous rappeler que nous sommes tous invités à vivre notre journée le regard du cœur tourné vers le Christ présent au milieu de nous, le Christ que nous servons en servant nos frères, le Christ qui construit notre communauté et permet à notre engagement de porter du fruit...

Nous demandons alors explicitement à l'Esprit du Christ de régner dans nos cœurs, pour que nous vivions toute cette journée dans une paix intérieure que rien ne devrait venir troubler...

Cet Esprit de Douceur et de Paix, est aussi l'Esprit de Force et d'Amour, qui va nous donner la force d'aimer, et cela, surtout, lorsque les circonstances pourraient être difficiles... Une attitude, une parole malheureuse arrivent très vite, et le plus souvent involontairement... Mais elles peuvent nous blesser intérieurement, nous chagriner, nous révolter... Vite, vite, de telles occasions sont autant de motifs pour revenir à cette Présence intérieure que nous avons demandée dans la prière, et la Force de l'Esprit va nous permettre de garder la Paix, la Douceur, et de continuer à vivre dans un climat de foncière bienveillance les uns envers les autres... Il nous aidera à nous comprendre, à nous trouver des circonstances atténuantes, à nous pardonner pour cet écart malheureux, à vivre en fait la Miséricorde les uns envers les autres, car tel est le fondement ici-bas de toute communauté chrétienne puisque nous sommes tous pécheurs...

Col 3,12-15 : *« Vous donc, les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience ; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte ; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour. Et puis, par-dessus tout, la charité, en laquelle se noue la perfection. Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos cœurs : tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un même Corps. Enfin vivez dans l'action de grâces ! »*

2Tm 1,6-11 : « C'est pourquoi je t'invite à raviver le don spirituel que Dieu a déposé en toi par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi. Ne rougis donc pas du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier, mais souffre plutôt avec moi pour l'Évangile, soutenu par la force de Dieu, qui nous a sauvés et nous a appelés d'un saint appel, non en considération de nos œuvres, mais conformément à son propre dessein et à sa grâce. À nous donnée avant tous les siècles dans le Christ Jésus, cette grâce a été maintenant manifestée par l'Apparition de notre Sauveur le Christ Jésus, qui a détruit la mort et fait resplendir la vie et l'immortalité par le moyen de l'Évangile, au service duquel j'ai été établi, moi, héraut, apôtre et docteur. »

St Paul à ce sujet est vraiment un exemple pour nous... Le Christ l'a en effet appelé à être, comme nous tous, son serviteur (Rm 1,1 ; 1Co 4,1 ; Ga 1,10 ; Ph 1,1). Et il regarde ses frères comme étant eux aussi des « serviteurs » de l'unique Christ Jésus : « Qu'est-ce donc qu'Apollos ? Et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs par qui vous avez embrassé la foi, et chacun d'eux selon ce que le Seigneur lui a donné. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. Ainsi donc, ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais celui qui donne la croissance : Dieu. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, mais chacun recevra son propre salaire selon son propre labeur. Car nous sommes les coopérateurs de Dieu ; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été accordée, tel un bon architecte, j'ai posé le fondement. Un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il y bâtit. De fondement, en effet, nul n'en peut poser d'autre que celui qui s'y trouve, c'est-à-dire Jésus Christ » (1Co 3,5-11).

Et le Christ Lui même se présente souvent comme étant « le Serviteur » du Père et des hommes (cf. Mt 12,18 ; Ac 3,13.26 ; 4,27), Lui qui est « venu pour servir et non pour être servi » (Mt 20,28). Toute sa mission, il l'aura vécue dans la prière, le regard tourné vers le Père, attentif, de cœur, à discerner sa volonté pour tout de suite la mettre en œuvre. Il vivait donc constamment dans l'obéissance, sûr et certain que tout ce qui advenait dans sa vie était l'œuvre du Père. Il faisait « les œuvres de son Père » (Jn 10,37), en étant de tout cœur dans ce qu'il faisait, mais avec cette certitude que le premier à agir en tout, en lui et chez les autres, était son Père. Son secret ? Son union avec le Père dans la communion d'un même Esprit, cet Esprit qui jaillit de toute éternité du cœur du Père et qui se donne à Lui, gratuitement, par amour. Et c'est cahin-cahas, que nous, pécheurs, nous sommes invités à entrer dans cette aventure, en demandant la grâce de pouvoir accueillir ce même Don de l'Esprit, pour le laissant régner en nous, en essayant alors de faire au mieux ce qui doit l'être...

Souvenons-nous : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait... Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas ; mais si je les fais, quand bien même vous ne me croiriez pas, croyez en ces œuvres, afin de reconnaître une bonne fois que le Père est en moi et moi dans le Père... Moi et le Père, nous sommes un... dans l'unité d'un même Esprit* » (Jn 5,19-20 ; 10,37-38 ; 10,30 ; Ep 4,3)...

Son état d'esprit intérieur n'est alors que désir d'obéir au Père, désir d'accomplir sa volonté, dans la certitude que rien, absolument rien de tout ce qui arrive ne peut arriver sans le Père... Il est doux et humble de cœur (Mt 11,28-30)... Et comme la volonté du Père est le salut de tout homme, sa vie en Plénitude, son Bien le plus profond, tel est l'objectif que le Christ ne cessera de poursuivre... Servir le Père, c'est donc servir l'homme... Obéir au Père, c'est obéir à l'homme lorsque son désir jaillit du plus profond de lui-même et qu'il demande alors ce que Dieu veut lui donner : une Plénitude de Vie, de Paix... C'est ainsi que le Christ a parmi les hommes non pas la place de celui qui se présente en maître, pour commander, mais celle du serviteur, aux pieds de chacun d'entre nous, et se proposant d'accomplir le meilleur pour nous.

Lc 22,24-27 : « *Il s'éleva aussi entre eux une contestation : lequel d'entre eux pouvait être tenu pour le plus grand ? Il leur dit : Les rois des nations dominant sur elles, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler Bienfaiteurs. Mais pour vous, il n'en va pas ainsi. Au contraire, que le plus grand parmi vous se comporte comme le plus jeune, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Quel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert !* »

Mc 10,42-45 : « *Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations dominant sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous : au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous. Aussi bien, le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude.* »

Ce Don de Lui-même dans le service des hommes et pour eux, il le révélera en actes, en déposant ses vêtements aux pieds de ses disciples, comme il déposera peu après sa vie, sur la Croix, aux pieds de tous les hommes de tous les temps, et cela pour leur proposer le salut et cette Plénitude de Lumière et de Vie qu'ils avaient perdue par suite de leurs fautes :

Jn 13,1-5.12-17 : « *Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême. Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait mis au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer, sachant que le Père lui avait tout remis entre les mains et qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en allait vers Dieu, il se lève de table, dépose ses vêtements, et prenant un linge, il s'en ceignit. Puis il met de l'eau dans un bassin et il commença à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint... Quand donc il leur eut lavé les pieds, qu'il eut repris ses vêtements et se fut remis à table, il leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites* »...

En « *déposant ses vêtements* », Jésus « *dépose* » sa vie pour tous les hommes qu'il aime, et notamment ses disciples présents avec lui ce jour-là... Le même verbe apparaît en effet en Jn 10,16-18 dans une perspective qui englobe explicitement non seulement « *l'enclos* » des Juifs, mais celui de tous les hommes de tous les temps... Tous créés gratuitement par amour, nous sommes tous invités à être sauvés et à entrer au Ciel gratuitement, par amour... Dieu, de son côté, n'attend que notre consentement de tout cœur, un consentement qui nous engage tout entier et nous entraîne dans une dynamique de conversion qui ne peut que viser notre totale ouverture de cœur à Dieu et à nos frères dans un refus total lui aussi de tout ce qui est contraire à cette attitude... Mais nous savons qu'ici-bas, cette invitation sera toujours un combat continu, une reprise incessante, de recommencements en recommencements rendus possible par l'indéfectible Miséricorde de Dieu...

Jn 10,16-18 : « *J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi, il faut que je les mène ; elles écouteront ma voix ; et il y aura un seul troupeau, un seul pasteur ; c'est pour cela que le Père m'aime, parce que je dépose ma vie, pour la recevoir de nouveau. Personne ne me l'enlève ; mais je la dépose de moi-même. J'ai pouvoir de la déposer et j'ai pouvoir de la recevoir de nouveau ; tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père.* »

Toute la dynamique de notre aventure de « *service* » est ici résumée... Du côté de Dieu, tout est déjà donné, gratuitement, par amour, car « *Dieu Est Amour* » (1Jn 4,8.16) et rien ni personne ne l'empêchera d'Être ce qu'Il Est, pas même les pires atrocités que nous, les hommes, pouvons commettre... « *Si nous sommes infidèles,*

lui reste à jamais fidèle, car il ne peut se renier lui-même » (2Tm 2,13). Et le propre de l'Amour est de se donner gratuitement, à tous, par amour... « *Si tu savais le Don de Dieu* », dit Jésus à la Samaritaine (Jn 4,10-14)...

Mais pour recevoir ce Don qui, seul, peut nous apporter cette Plénitude de Vie pour laquelle nous avons tous été créés, encore faut-il que nous ayons au moins le désir de ces réalités... D'où la question de Jésus aux deux disciples de Jean Baptiste qui s'étaient mis à le suivre, une question qui est aussi adressée à chacun d'entre nous : « *Que cherchez-vous ?* » D'où également l'invitation de St Paul : « *Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu : quand le Christ sera manifesté, lui qui est votre vie, alors vous aussi vous serez manifestés avec lui pleins de gloire* » (Col 3,1-4).

Jésus ne disait pas autre chose : « *Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. Car la vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit. Combien plus valez-vous que les oiseaux ! Qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'en inquiétant, ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? Si donc la plus petite chose même passe votre pouvoir, pourquoi vous inquiéter des autres ? Considérez les lis, comme ils ne filent ni ne tissent. Or, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si, dans les champs, Dieu habille de la sorte l'herbe qui est aujourd'hui, et demain sera jetée au four, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi ! Vous non plus, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez ; ne vous tourmentez pas. Car ce sont là toutes choses dont les païens de ce monde sont en quête ; mais votre Père sait que vous en avez besoin. Aussi bien, cherchez son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît* » (Lc 12,22-31).

Mais quel est-il ce Royaume ? Tout simplement Mystère de Communion dans l'unité d'un même Esprit : Le Royaume des Cieux, « *le Règne de Dieu est justice, paix, joie dans l'Esprit Saint* » (Rm 14,17). Et cet Esprit est donné gratuitement, par amour, par le Père, à tout homme, sans absolument aucune exception... « *Votre Père qui est aux cieux fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* » (Mt 5,45). « *Faire lever son soleil* », c'est donner la Lumière de l'Esprit... Or « *Dieu Est Esprit* » (Jn 4,24), « *Dieu Est Lumière* » (1Jn 1,5). Donner la Lumière de l'Esprit c'est donner ce qu'il Est en Lui-même, et tel est le propre de l'Amour, de toute éternité... « *Le premier pas que Dieu accomplit vers nous est celui d'un amour donné à l'avance et inconditionnel. Dieu nous aime parce qu'il est amour, et l'amour tend de nature à se répandre, à se donner* » (Pape François). « *Faire tomber la pluie* », c'est faire

tomber l'Eau Vive de l'Esprit (Jn 4,10-14 ; 7,37-39), et nous retrouvons le Don gratuit de l'Amour, le Don de l'Esprit Saint... « *Recevez l'Esprit Saint* », dit le Christ Ressuscité à ses disciples (Jn 20,22), une invitation à accepter de recevoir gratuitement ce que Dieu donne gratuitement... C'est pour cela que Jésus nous presse de demander ce Don gratuit de l'Esprit, car, dans un tel contexte, « *demander* » revient à désirer recevoir, accepter de recevoir... « *Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvrira. Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson, et qui, à la place du poisson, lui remettra un serpent ? Ou encore s'il demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent !* » (Lc 11,9-13).

Lors de sa rencontre avec la femme samaritaine, il aura la même pédagogie : lui « *mettre l'eau à la bouche* », en lui parlant du « *Don de Dieu* », et l'inviter à lui faire cette demande de « *l'Eau Vive* », l'Esprit Saint : « *Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive* » (Jn 4,10). Même pédagogie encore lors de cette grande fête religieuse à Jérusalem (très certainement celle des Tentes) où Jésus, debout, lors du dernier jour de cette fête, le jour le plus fréquenté, « *le grand jour* », « *crie* » pour que toute la foule rassemblée puisse l'entendre : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et il boira, celui qui croit en moi ! selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui* » (Jn 7,37-39)... Enfin, relisons ces lignes extraites des derniers chapitres du dernier Livre de la Bible, l'Apocalypse : « *Je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle - car le premier ciel et la première terre ont disparu, et de mer, il n'y en a plus. Et je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. J'entendis alors une voix clamer, du trône : Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux ; ils seront son peuple, et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé.*

Alors, Celui qui siège sur le trône déclara : *Voici, je fais l'univers nouveau. Puis il ajouta : Écris : Ces paroles sont certaines et vraies. C'en est fait, me dit-il encore, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Principe et la Fin; celui qui a soif, moi, je lui donnerai de la source de vie, gratuitement. Telle sera la part du vainqueur; et je serai son Dieu, et lui sera mon fils* » (Ap 21,1-7).

Voilà pourquoi, avant toute action pour le Seigneur, il nous faut commencer par un petit temps de prière où demandons ensemble, les uns pour les autres, le Don de l'Esprit Saint, dans la certitude d'être écoutés, exaucés puisque telle est la volonté de Dieu. Ensuite, nous allons accomplir les tâches nécessaires au bon déroulement de l'action entreprise, en faisant attention à ce que nous faisons, aux autres membres de l'équipe avec lesquels nous servons, aux personnes que nous accueillons, etc, etc... dans la certitude que Dieu nous soutient par l'Esprit et qu'il travaille le cœur de tous ceux et celles qui nous entourent par ce même Esprit... Et nous le faisons en désirant que la volonté de Dieu s'accomplisse pour tous, c'est-à-dire en essayant de faire au mieux pour chacun d'eux, de répondre à leur attente, à leurs besoins...

Et pour conclure, nous pouvons insister encore sur la totale gratuité de l'action de Dieu à notre égard. Nous savons bien que nous sommes comme le centurion romain, des pécheurs « *qui ne méritent pas* », « *qui sont indignes* » : « *Jésus n'était plus loin de la maison du centurion, quand ce dernier lui envoya des amis pour lui dire : Seigneur, ne te dérange pas davantage, car je ne mérite pas que tu entres sous mon toit ; aussi bien ne me suis-je pas jugé digne de venir te trouver. Mais dis un mot et que mon enfant soit guéri* » (Lc 7,6-7). « *En entendant ces paroles* » de vérité, « *Jésus l'admira et, se retournant, il dit à la foule qui le suivait : Je vous le dis : pas même en Israël je n'ai trouvé une telle foi* » (Lc 7,9). Il ne s'agit donc pas d'être parfait, loin de là, mais de croire en l'Amour et d'essayer, jour après jour, de le suivre du mieux que nous pouvons, de pardon en pardon... Et sa prière sera exaucée : « *Et, de retour à la maison, les envoyés trouvèrent l'esclave en parfaite santé* » (Lc 7,10).

L'Amour que Dieu nous porte est un Amour Inconditionnel : il nous précède, il nous entoure, jamais il ne nous fera défaut si nous l'invoquons... Nos erreurs, nos failles, nos limites n'empêchent par l'Amour d'être l'Amour... Bien plus, les conséquences de nos misères ne peuvent qu'être « *souffrance et angoisse* » : « *Souffrance et angoisse pour toute âme humaine qui fait le mal* » (Rm 2,9). Et quand Dieu voit un de ses enfants dans la souffrance, qu'elle qu'en soit l'origine, son cœur est bouleversé de compassion : « *Mon peuple est cramponné à son infidélité. On les appelle en haut, pas un qui se relève ! Comment t'abandonnerais-je, Éphraïm, te livrerais-je, Israël ? Comment te traiterais-je comme Adma, te rendrais-je semblable à Çeboyim ? Mon cœur en moi est bouleversé, toutes mes entrailles frémissent* » (Os 11,7-8). Et la Bible de Jérusalem écrit en note à propos du terme « *bouleversé* » : « *Le mot est très fort ; précisément celui qui est employé à propos de la destruction des cités coupables (Gn 19, 25 ; Dt 29, 22)* », cette destruction étant la conséquence même de leurs fautes, de leur méchanceté, de leur haine : « *N'as-tu pas provoqué cela pour avoir abandonné le Seigneur ton Dieu, alors qu'il te guidait sur ta route ? Que ta méchanceté te châtie et que tes infidélités te punissent !*

Comprends et vois comme il est mauvais et amer d'abandonner Yahvé ton Dieu » (Jr 2,17-19). Et la Bible de Jérusalem poursuit : « Osée laisse entendre que le châtement envisagé », c'est-à-dire les conséquences inéluctables des fautes commises, « est comme vécu d'avance dans le cœur de Dieu. » Le Dieu Amour est bouleversé des conséquences désastreuses pour nous du mal que nous commettons... Pour nous en délivrer, il enverra son Fils nous révéler cette Bonne Nouvelle de l'Amour et nous proposer de recevoir gratuitement, par amour, le pardon de toutes nos fautes. « Et toi, petit enfant, » dit Zacharie à son fils Jean Baptiste, « tu seras appelé prophète du Très-Haut; car tu marcheras devant le Seigneur, pour lui préparer les voies, pour donner à son peuple la connaissance du salut par la rémission de ses péchés ; grâce aux entrailles de miséricorde de notre Dieu, dans lesquelles nous a visités l'Astre d'en haut, pour illuminer ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de redresser nos pas dans le chemin de la paix » (Lc 1,76-79).

« *Les ténèbres et l'ombre de la mort* » sont les conséquences du péché... « *Redresser* » les pas de quelqu'un vers la bonne direction suppose qu'il s'en était écarté... Jésus est donc venu pour les pécheurs. Prétexter de sa misère ou de son indignité pour sous entendre que les dons de l'Esprit Saint et la vie éternelle ne sont pas pour nous est un non sens et surtout, un manque de foi... « *Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades ; je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir* » (Lc 5,31-32). Et « *se repentir* », c'est tout simplement accepter de reconnaître en vérité ce qui n'est pas au point dans nos vies, pour l'offrir ensuite à la Miséricorde de Dieu. Alors le Christ pourra accomplir pour nous sa mission « *d'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » (Jn 1,29) en nous donnant, en surabondance, « *la rémission de tous nos péchés* ». Et si nos fautes nous avaient fait perdre la paix, le repentir, le désir de repartir dans la bonne direction, et la Miséricorde inébranlable de Dieu nous permettront de la retrouver bien vite...

Ainsi, la belle mère de Pierre était « *couchée avec la fièvre* ». Le même verbe est employé pour le paralytique, « *couché sur son grabat* » (Lc 5,17-26). La maladie et l'infirmité étant considérées à l'époque comme la conséquence du péché (cf. Jn 9,1-2), ils représentent tous les deux la multitude des hommes pécheurs spirituellement 'couchés comme des morts' par suite de leurs fautes... Mais Dieu ne nous a pas créés pour la mort mais pour la vie. Sa volonté est que nous vivions le plus intensément possible, et cela ne pourra se réaliser que lorsque nous participerons à la Plénitude de sa Vie et de sa Paix. Mais comment cela se fera-t-il ? Uniquement par l'initiative de l'Amour qui ne cesse de venir nous rejoindre, de « *frapper à la porte de nos cœurs* » (Ap 3,20) pour nous donner son pardon, en surabondance, et avec lui le Trésor de sa Vie... « *Le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle*

dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 6,23). La première parole que le Christ adressera au paralytique sera ainsi : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés »... Pour la belle mère de Pierre, il s'approchera d'elle comme il s'approche de chacun d'entre nous, il se proposera de la prendre par la main comme il le fait incessamment avec délicatesse dans nos cœurs par la grâce de l'Esprit Saint, et elle, de son côté, elle ne fera que suivre cette invitation à se lever en répondant avec tout son être à ce geste de Jésus qui, l'ayant saisi, l'attire doucement à lui, vers le haut... Elle n'a plus qu'à prendre la décision de se lever... Le Christ lui a déjà donné toutes les grâces lui permettant de le faire... Le verbe employé par St Marc et traduit par « se lever » sera employée plus tard dans les récits de la résurrection. Elle est donc « spirituellement » ressuscité, et tout ceci se réalise très concrètement par le même Don de l'Esprit Saint par lequel le Père ressuscitera le Fils : « Son Fils, issu de la lignée de David selon la chair, fut établi Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection des morts » (Rm 1,3-4). « Si donc l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (Rm 8,11). L'Esprit de Dieu a « rempli » son esprit, comme autrefois pour Elisabeth, Zacharie (Lc 1,41 ; 1,67)... L'Esprit s'est uni à son esprit : « Celui qui s'unit au Seigneur », par le 'oui' de sa foi, « n'est avec lui qu'un seul esprit » (1Co 6,17) « dans l'unité de l'Esprit » (Ep 4,3), « dans la communion du Saint Esprit » (2Co 13,13)... Dans ce Mystère d'union, de communion, toutes les richesses qui n'appartiennent qu'à Dieu et à Dieu seul, « l'insondable richesse du Christ » (Ep 3,8) qui sont en fait « l'insondable richesse » de l'Esprit de Dieu, deviennent aussi les siennes... Le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix » (Ga 5,22). « Elle se mit à les servir » dans l'amour, la joie, la paix...

Que l'aventure de la belle-mère de Simon soit donc aussi la nôtre dans notre mission d'Eglise où nous essayons de nous mettre tous ensemble au service du Christ en servant nos frères...

*« C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais.
Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ; en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus. »
(Ps 22(21), 5-6)*

D. Jacques Fournier